

Séance de rêves

MAI 2006

Conventions : ♀ désigne une femme, ♂ désigne un homme. Le rêve est dans l'encadré, le rêveur parle en caractères droits, **Graciela en caractères gras** et *les intervenants en italique*.

*

* *

A♂

Je suis dans une colonie de vacances et je trouve que je ne suis pas à ma place avec des gens beaucoup plus jeunes que moi.

Je suis dans une cour d'école. Là aussi je me sens décalé. Arrive Johnny Halliday avec sa guitare à son âge actuel et je me dis qu'il n'est pas à sa place du tout.

Je suis avec une autre personne jeune sur un chemin. Je lui demande son âge et elle me dit « j'ai 30 ans. » Je lui dis : « j'ai le double de vous. »

E♂ : *Tu es à ta place ici ?*

(rires)

Quel est le commun dénominateur ?

C'est autour de l'âge. Je me sens plus âgé, pas à ma place au milieu de gens plus jeunes. En même temps une sorte de nostalgie.

Ça ramène à trois périodes différentes de votre vie.

Le temps passe et je suis nostalgique. Johnny non plus pas à sa place.

E♂ : *dans la colonie de vacances tu es trop vieux pour être moniteur...*

B♀ : *Comment ressentez-vous Halliday aujourd'hui ?*

Un vieux crouton !

E♂ : *il s'accroche à sa guitare ! Il a 63 ans. Toi aussi ?*

Oui !

Quelle signification aujourd'hui dans votre vie ?

Il y a le côté déplacé et puis on aimerait encore bien être dans cette période.

B♀ : *apprentissage de la vieillesse et de la distance.*

Oui et regret, nostalgie, désir...

B♀ : *la jeune femme a 30 ans ?*

G♂ : *comme Laetitia, la femme de Johnny.*

Pour moi, c'est un bon rêve.

F♀ : *Il y a un signe positif d'avoir à dire : je ne suis plus là à ma place dans cette régression.*

Je suis dans le réel d'une situation.

G♂ : *il n'y a rien de ridicule dans Halliday.*

Non, il est plus profond qu'il n'en a l'air.

E♂ : *Faut-il rester jeune ou faut-il accepter de vieillir ?*

On ne peut pas ne pas accepter le passage du temps en laissant l'apparence pour intégrer la sagesse.

B♀ : *à propos de Johnny, il y a le problème de la trace que l'on laisse dans l'existence. Il a laissé une trace même s'il paraît maintenant déplacé.*

C'est ça : qu'est-ce que je laisse.

E♂ : *une trace s'efface peu à peu comme la trace de la souris sur l'écran d'ordinateur.*

L'éternité dans ce monde est une illusion.

*

* *

B♀

J'ai fait ce rêve après un coup de fil de ma sœur me parlant de ses problèmes sentimentaux. Je la vois avec un pull bleu ciel très élégant. Près d'elle, un homme avec un polo bleu-vert et une veste sport kaki. Ils sont sereins. Je la vois allongée dans la nature, la tête posée sur une pierre plate polie. Je suis en contrebas dans un ruisseau très clair, pas très large. Il ne faut pas qu'on me voit et j'ai peur qu'elle soit dévorée par le soleil. Je m'aperçois qu'elle a les bras liés derrière la tête. Je m'arrange pour que personne ne me voie et je coupe les liens et elle part, tranquille, ne s'étant aperçu de rien.

A♂ : *Y a-t-il une aide que vous pourriez lui apporter sans qu'elle le sache ?*

Peut-être. J'essaie de lui donner des conseils.

E♂ : *C'est de vous qu'il s'agit. Votre sœur n'est là que comme support. Et vous vous déliez de quelque chose.*

Je suis intriguée par le fait qu'il ne faut pas qu'on me voie. Ma tête ne doit pas dépasser.

Jean-Pierre : *l'aide que vous apportez est intime. Il ne faut pas que d'autres sachent...*

Oui, ça doit rester confidentiel.

E♂ : *le fait que vous soyez dans l'eau, c'est peut-être la part consciente de l'inconscient, si l'on peut dire. C'est l'inconscient qui vient au secours du conscient endormi.¹ C'est le conscient qui a les mains liées.*

G♂ : *la tête sur une pierre dure, vous êtes en rapport avec une réalité dure.*

Pour moi, la clef du rêve c'est : « j'ai peur qu'elle soit dévorée par le soleil. »

A♂ : *On a une impression de sacrifice.*

E♂ : *Vous vous sentez sacrifiée ?*

Qui te dévore ? Tu es exposée à une lumière trop claire. La communication avec ta sœur peut être un déclencheur.

E♂ : *Vous êtes dans l'eau et le corps est exposé au soleil. Le feu et l'eau, la conciliation des opposés. On n'est pas loin d'une version des « Noces royales. »*

Une partie de toi est bien dans l'inconscient, dans l'eau. La question est là, qu'est-ce qui est en train de te dévorer, au niveau conscient ? C'est sans doute, un rêve très simple lié à quelque chose de vécu.

E♂ : *qui ressemble à une paralysie face à un danger.*

D♀ : *Une vérité que vous avez peur de regarder en face ?*

v : *Vous agissez très discrètement pour couper les liens.*

Ne pas être vue !

Dialectique du moi et de l'inconscient.

E♂ : *N'y a-t-il pas aussi un souci professionnel ?*

Ou personnel ?

Il y a certainement quelque chose que je ne veux pas voir.

Il faut que tu restes devant la question.

*
* *

C♀

Rêve que j'ai fait tous les soirs pendant une semaine : J'étais dans une allée. À droite une forêt et à gauche un cours d'eau. Il faisait très noir et je courais, car j'étais poursuivi par un être couvert d'une grande cape noire et une capuche, mais sans visage. J'avais très peur. Je tombais dans l'eau, je ressortais et je retombais. Il m'attrapait et je me sauvais. Tous les soirs, c'était la hantise ; J'avais peur de me recoucher jusqu'au jour où en dormant j'ai senti cette

¹ « En tout homme, il y a deux êtres, l'un endormi dans la lumière et l'autre éveillé dans les ténèbres » Khalil Gibran !

personne me toucher le front, aller dans la salle de bains, fermer la porte à clef. Depuis, plus rien !

E♂ : *Il y a longtemps ?*

Oui, c'était dans une période de ma vie très mouvementée. J'y pense beaucoup en ce moment.

A♂ : *Les événements autour de ces rêves pourraient se reproduire ?*

Je n'espère pas.

Il n'est pas forcé que vous soyez tourmentée aujourd'hui, mais il y a des résonances. Il y a eu traumatisme d'où la répétition. Maintenant, vous y pensez beaucoup ?

Oui, beaucoup !

G♂ : *Maintenant qu'il y a moins de danger, peut-être vous autorisez-vous à vous interroger sur ce qui s'est passé.*

En effet, je suis moins en danger.

Il est intéressant de se demander pourquoi aujourd'hui cela revient ? Qu'est-ce qu'il peut y avoir dans l'air ressemblant à une menace ? Quelque chose qui recréerait une anxiété ?

Je suis d'accord.

E♂ : *Quel peut être le lien entre la libération et la salle de bains ?*

L'eau...

B♀ : *La salle de bains, c'est l'endroit où on se purifie.*

E♂ : *pas seulement, il y a les toilettes, aussi. Avez-vous entendu la chasse d'eau ?*

Non !

B♀ : *La forêt pourrait représenter aussi une pulsion.*

G♂ : *les parties de vous-même que vous ne connaissez pas.*

E♂ : *L'ombre. Le rêve est tout à fait ombrique de toutes façons.*

Il sera intéressant de travailler les rêves à venir. Il y a une fuite devant l'inconnu puis *in fine* le « réveille-toi ! » par le toucher du front. Il y a manifestement quelque chose qu'il faut laver. Quelque chose de dramatique qui s'est passé à cette époque.

B♀ : *il y a aussi un problème d'identité. L'être est sans visage donc sans nom.*

C'est peut-être moi qui me cours après. Je ne me connaissais pas et j'étais la proie de beaucoup de personnes.

G♂ : *Vous avez du mal à trouver des points de repère pour vous protéger.*

C'était un rêve, mais la réalité n'était pas très loin non plus. Je vivais la même chose dans un autre contexte.

« Réveille-toi ! » La clef du rêve, c'est aussi bien pour fermer que pour ouvrir. « Réveille-toi » est en relation avec la clef. Trouve la clef et découvre le visage de celui qui vous persécute. Ce peut être un objet interne, ce peut-être vous-même, une culpabilité. Quelque chose qu'il faut laver.

E♂ : *Et vous avez un autre rêve ?*

Un que j'ai fait cette nuit.

E♂ : *sachant que vous veniez ici ?*

Oui.

E♂ : *Alors, allez-y !*

Je descends du bus pour aller faire une course. Julien Clair m'appelle et me dit : *Moi, je t'aime !* » Je lui demande si c'est le titre d'un nouvel album. Il dit : *« Non, moi, je t'aime ! »* et je me suis mis à rire.

F♀ : *Là au moins, c'est « Clair. » On est passé de l'homme de l'ombre au Clair.*

E♂ : *Sentez-vous le lien entre ces deux rêves ?*

Peut-être par rapport à moi. Avant, je ne me connaissais pas.¹

E♂: *Ça s'éclaircit...*

*
* *

D♀

J'accompagne une femme enceinte dans sa recherche d'emploi. Elle vient un jour avec enfants et mari. Le mari est très discret, renfermé, un peu féminin, sans personnalité. Il se sent mal à l'aise. Elle me dit qu'elle est enceinte et que ses filles aussi. Je suis surprise, car les deux filles ont l'une 15 ans et l'autre 10. On dirait qu'ils veulent me faire comprendre quelque chose. Je me retourne vers le mari et je n'ose pas lui demander ce qui s'est passé. Il me semble coupable.

Impressionnée par ce rêve, je le raconte à tout bout de champ. Et devant ma mère qui doit en avoir marre.

Je suis dans mon bureau lisant le dossier de mon client dont les lettres de motivation dont des vêtements qui en sortent. Plein de vêtements. Je les prends. Ils sont jolis. Toutes les saisons sont représentées. Je les classe et je les assemble. J'entends un client hurler. J'arrive en courant et je le lui fait remarquer. Je suis contente de le revoir. Il prend le bureau du directeur. Le mari du départ fait des crêpes. Sa femme est allongée sur un sofa. Je n'ai qu'une envie, c'est qu'ils retrouvent un emploi et ils me font comprendre que c'est très difficile. Je demande où sont les enfants. Elle me répond qu'ils sont restés à la maison.

Très compliqué et encore ce n'est qu'une partie.

C'est un rêve de travail professionnel. Beaucoup de choses liées au quotidien. Une ambiance confuse. Quelles sont les images qui restent le plus ?

Les filles enceintes avec ce doute. Le père. Et aussi les vêtements qui sortent de je ne sais où.

E♂: *Dans les lettres de motivation, il y a les intentions des gens et il y a aussi ce dont ils s'habillent pour se faire valoir. Tous ces vêtements, c'est peut-être ça. Vous essayez de creuser pour voir la réalité qui se cache derrière les apparences.*

En effet, c'est ce que je fais au quotidien.

En revanche, la séance des crêpes et la femme allongée, cela ressemble aux coulisses, à l'arrière de la situation. Que signifie aujourd'hui pour vous cette remarque : « c'est difficile de trouver du travail ! »

Oui, c'est la réalité. Ils sont sensés chercher du travail.

E♂: *Pourquoi dites-vous qu'ils sont « sensés » chercher ?*

Tous ne veulent pas et beaucoup on une autre problématique. L'emploi n'est qu'un alibi.

E♂: *Et ce mari que vous soupçonnez est-il aussi un demandeur d'emploi ?*

Non, c'est sa femme.

A♂: *Cet homme et ses deux filles, cela vous évoque-t-il quelque chose ? C'est une situation que vous connaissez.*

F♀: *Sous forme symbolique sans doute. Je le vois comme une façon d'avoir été abusée ou d'avoir profité d'une naïveté. Deux jeunes filles engrossées par leur père, c'est comme une partie de moi-même restée innocente et qui se fait berner.*

E♂: *Je veux bien cette explication, mais n'y a-t-il pas des situations réelles ?*

Il y en a une de ce matin, mais le rêve date de plusieurs jours.

E♂: *cela ne veut rien dire. Synchronicité...*

Une femme qui avait des problèmes autres que l'emploi ! Et je me suis fait avoir en beauté.

E♂: *Autrement dit, elle vous a mise enceinte...*

Oui

F♀: *Avec tous ces vêtements représentant les saisons, c'est comme une continuité dans le temps de ce genre de situations.*

¹ Et oui, elle connaît : le lien... clair...

C'est loin d'être un métier répétitif. L'emploi pour moi n'est qu'une façade cachant le mal-être derrière. Je travaille plus sur le fond que sur ce que je vois. Dans l'histoire de ce matin, il s'agissait d'une pathologie et je l'ai envoyée ailleurs et elle s'est retournée contre moi.

E♂ : *Dans ce dépouillement que vous faites, vous arrivez à des drames intérieurs et aussi vous êtes la victime et vous vous faites avoir.*

C'est un rêve de dramatisation du quotidien !

Mon problème c'est de savoir où est la limite dans la recherche de l'emploi ou le soutien psychologique. Je touche toujours des choses qui gênent. Où est ma place ? Surtout que j'ai souvent affaire à des manipulateurs

*
* *

E♂

Je sonne à la porte de Graciela. Je suis surpris qu'une dame que je ne connais pas m'ouvre. C'est une grosse dame qui me dit être « maisons et jardins. » Je réalise alors que je suis en slip. La dame me fait entrer. La pièce est en plein dérangement avec des tissus d'ameublement déployés partout. Je crois comprendre que je me suis trompé de jour, de tenue et qu'il y a de grands changements en cours. Graciela est dans sa salle de bains et n'apparaît pas. Je suis gêné d'être en petite tenue.

F♀ : *il reste le slip, la pudeur est sauve.*

G♂ : *Être en slip, ça veut dire avoir perdu pas mal de choses.*

Ne pas être dans l'apparence, car la vérité est toujours nue.

La dame qui ouvre la porte a une sorte de robe de chambre en velours bleu, un peu comme ce canapé. Une dame un peu forte.

C'était pas le jour !

F♀ : *C'est un rêve de rapport à la vérité. J'arrive en toute simplicité et je me suis trompé de jour. Qu'est-ce qu'elle veut habiller cette dame ?*

Décoration, tentures.

G♂ : *Pour habiller, pour paraître.*

A♂ : *Et ça fait contraste avec toi en petite tenue.*

Je me sens très gêné. Graciela est dans la salle de bains et ne sort pas.

Donc je ne peux pas contempler la Vérité qui m'est offerte. Le slip couvre honnêtement ce que ça doit couvrir. Le reste, c'est la vérité nue.

A♂ : *vous êtes peut-être aussi nue dans votre salle de bains.*

Il me semble que cette femme ressemble à ma mère.

C'est la gardienne du lieu.

Elle fait obstacle. « Je suis maisons et jardins », c'est une façon de me dire : Qu'est-ce que vous foutez là ? »

B♀ : *On n'entre pas. Je garde la maison.*

Et en même temps, je m'occupe de la décoration, comme faisait ma mère souvent. C'était sa principale préoccupation. Le reste ne comptait pas.

Cette femme empêche l'entrée et le déplacement vers moi.

G♂ : *Vous voulez rencontrer Graciela et vous tombez sur votre mère.*

A♂ : *Elle fait barrage.*

Il y a un empêchement à la rencontre et c'est peut-être dans le deuil de la mère encore très puissante.

F♀ : *ça voudrait dire qu'il faut finir le deuil de la mère avant d'accéder à Graciela ?*

Il faudra trouver la solution pour accepter d'être en slip et se faufiler entre les tissus et aller à la salle de bains pour se confronter et montrer sa vérité nue. Ce n'est pas un rêve érotique. Il y a empêchement à cette confrontation. La mère fait barrière.

F♀ : *Elle vous empêche de passer.*

C'est pas qu'elle m'empêche, mais elle est devant la porte, elle fait du volume et je sens que ce n'est pas le moment ni le jour. Je me dis que j'ai dû me tromper.

Vous avez trouvé un obstacle dans la communication. La mère qui empêche la dynamisation de la communication. Je ne sais pas qu'il est là. Le deuil de la mère fait obstacle.

*
* *

F♀

Je suis dans la maison de famille du côté de mon père, à Saint H♂. Je rentre dans la salle à manger. Il y a une espèce de moustiquaire. Je suis confrontée à des fantômes qui me disent : « De toute façon, si tu continue à allumer la lumière, nous continuerons à l'éteindre pour être tranquilles. Ça ne sert à rien d'allumer, car nous voulons rester dans l'obscurité. » Il y a quelqu'un avec moi. Je saisis un bras décharné. Il y a beaucoup de fantômes sous la forme de petites lumières blanches. Ils ne font pas peur. Du côté du bureau, il y en a beaucoup.

E♂ : *C'est désagréable ?*

Non, plutôt agréable !

E♂ : *Qui est saint H♂. ?*

C'est la ville.¹ La grande maison faisait peur à la petite fille que j'étais. J'entends bien dans ce rêve : « Eteins la lumière ! »

E♂ : *Ce qui pourrait signifier : « Quoiqu'il arrive, tu y passeras. Ta lumière s'éteindra. » Ça rejoint le rêve de A♂ sur le vieillissement, la fin de toutes choses.*

L'acceptation. Laisser venir et contempler. Se contenter de ce qui est présenté et accessible. Ne pas forcément vouloir tout comprendre.

A♂ : *Accepter la vision parcellaire...*

Et obscure des choses. C'est une leçon d'humilité !

A♂ : *Et de philosophie.*

La perception de toutes ces formes fantasmatiques sera meilleure si j'accepte de rester dans l'obscurité plutôt que de vouloir faire la lumière. Car eux sont dérangés par cette lumière.

Qu'est-ce que c'est le bras décharné ?

Le côté conscient. Des blessures qui ne doivent pas être travaillées maintenant. Côté père.

G♂ : *Saint H♂, c'est le patelin de ton père !*

Et c'est aussi H♂, le mari de Graciela qui vient de mourir.

H♂ représente l'association et ces réunions.

E♂ : *Alors, nous sommes tes petites lumières !*

Quand je suis entrée aujourd'hui, dans le bureau de Graciela, la bougie était éteinte. Elle a mis 10 minutes à la remplacer.

A♂ : *Vous allumez une bougie chaque fois ?*

Je ne la laisse pas s'éteindre.

Bel exemple de synchronicité.

C'est F♀ qui change les bougies. Le thème des bougies est très fort chez elle.

A♂ : *ça me fait penser aux voyants. Ils travaillent souvent à la lumière de bougies.*

Je ne savais pas. J'allume des bougies seulement depuis que H♂ est parti. Pour moi, c'est la flamme qui s'élève.

*
* *

GRACIELA

Depuis la guerre de 14-18, une ville a été complètement détruite et reconstruite. Dans le pâté de maisons en triangle, où nous habitons avec mon père et ma mère, il y a un secret que je connais : on vit dans un coin et je sais que si je touche un endroit précis, cela permettrait de

¹ Ce serait bien un rêve de deuil. Deuil du père que pouvait être symboliquement H♂.

connaître par l'intérieur un endroit qui n'est connu que de l'extérieur. Je suis seule à posséder le secret. La guerre, la paix, la reconstruction passent et personne n'a le secret. Que moi ! Je lis ce que j'en ai écrit de façon anonyme :

Un couple vivait avec sa fille dans la ville reconstruite. Tout le monde disait que dans cette adresse et dans le temps, il y avait eu une autre maison qui semble avoir disparu. Des générations se sont passées qui cherchaient la cachette, un espace qui avait été habité par une communauté peut-être. Le père a transmis le secret avec sa fille par des symboles. Des militaires, des prêtres cherchent l'endroit. Un jour la fille rend visite habillée comme une communiant ou une fiancée. Mais elle n'a rien dit. Le père avait offert une rose rouge comme cadeau. Maintenant, elle se décide, elle montre le caché, car dans cet endroit, elle va mettre la fleur et il faudra que l'heure vienne pour qu'elle ne se fane pas. Au regard stupéfié du père et de la fille un immense cachot apparaît. Énorme et magnifique. On peut reconstruire une énorme maison. La femme ouvre la porte du secret, magnifique pièce, très haute en pierre brillante, jaune ocre, impeccable. Une grande maison pourra se reconstruire à l'intérieur.

Dans un rêve suivant, j'entends une phrase : « Il n'y a plus de secret de famille ! »

F♀ : *Il n'y a pas une histoire de franc-maçonnerie, avec le triangle ? Ce sont des sociétés secrètes. Vous avez choisi la guerre de 14-18.*

E♂ : *Quoi de particulier ?*

F♀ : *Le 16 est entre le 14 et le 18, c'est le jour du décès de H♂.*

Mon grand père était en Italie au Vatican dans ces années.

B♀ : *Il y a transmission d'un secret. Et cette rose et la petite fille en blanc. Le père donne.*

A♂ : *Enfin il n'y a pas de secret.*

La rose rouge est une rose initiatique qui permet de dévoiler le caché.

D♀ : *Quelque chose de passé, il faut reconstruire. La rose est symbole d'amour, de passion.*

Tu as raison. J'ai une petite patiente de 13 ans qui dessine et chaque fois qu'elle dessine l'amour c'est avec une rose rouge. J'ai l'impression d'une reconstruction en cours. La possession de la rose ouvre le secret immédiatement.

G♂ : *il y a une transmission évidente. Dans la première image, avec le secret de la ville qui n'en est pas une, je vois la reconstruction. Tu possèdes le secret de la reconstruction analytique de l'être qui est en face de toi.*

D♀ : *Vous ne pouvez pas garder ce secret pour vous et vous en faites profiter vos patients.*

C'est vrai ! C'est l'amour qui le permet. « Il n'y a plus de secret de famille ! » et le ménage se fait ! Tout est clair !